



STÉPHEN ROSTAIN

# AMAZONIE, L'ARCHÉOLOGIE AU FÉMININ

Belin:



AMAZONIE,  
L'ARCHÉOLOGIE  
AU FÉMININ



Stéphen Rostain

**AMAZONIE,  
L'ARCHÉOLOGIE  
AU FÉMININ**

**Belin:**

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que «les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» [article L. 122-5]; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Dépôt légal: août 2020

© Belin Éditeur / Humensis, 2020

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

ISBN 978-2-410-01611-6

## Sommaire

Avertissement.....	9
Cherchez la femme.....	11
1. L'Amazonie en trois mots .....	27
2. Les femmes guerrières, de l'Anatolie à l'Amazonie.....	43
3. Les femmes guerrières, de l'Amazonie à l'imaginaire populaire.....	57
4. Betty Meggers, reine d'Amazonie .....	71
5. Anna Roosevelt, d'une berge à l'autre .....	87
6. Les potières de l'Orénoque d'Alberta Zucchi .....	101
7. Pariétal par Edithe Pereira.....	117
8. Les héritiers du passé de Fabíola Silva.....	131

AMAZONIE, L'ARCHÉOLOGIE AU FÉMININ

9. Marcia Bezerra pour le peuple .....	145
10. La quadrature du cercle de Denise Schaan.....	159
11. Helena Lima et le siège des grandes civilisations .....	173
12. Tout pour l'art selon Cristiana Barreto .....	187
13. Une plaine pas si morne pour Carla Jaimes Betancourt.....	203
14. Les menhirs de Mariana Cabral .....	219
15. Ce que les morts enseignent aux vivants d'après Anne Rapp Py-Daniel .....	233
16. La pêche miraculeuse de Gabriela Prestes-Carneiro .....	249
17. Carolina Levis, Jennifer Watling, Myrtle Shock et les autres .....	263
18. Bruna Rocha, archéologue militante.....	277
19. Corinne Hofman par-delà les mers .....	293
20. Du côté des hommes .....	307
21. Et l'Amérindienne dans tout cela.....	321
Salon de lectures .....	341
Thèses de doctorat sur l'Amazonie des chercheuses citées.....	345
Remerciements.....	349



À Belém,  
À Manuela,  
Les Amazones de ma vie.



## Avertissement

Ce livre n'est pas un réquisitoire contre la domination masculine dans une discipline scientifique, pas plus qu'une homélie à la gloire des femmes archéologues. Il veut simplement rendre compte des extraordinaires avancées et révélations de la connaissance archéologique dans une région au passé encore méconnu, à travers le prisme de personnalités qui en sont majoritairement les auteures. Malgré toutes les précautions d'objectivité que j'ai essayé de prendre, je n'ai pu échapper à une certaine subjectivité que j'assume. J'ai eu l'occasion de rencontrer et d'échanger avec toutes les chercheuses présentées ici, certaines sont même devenues, avec le temps, des amies fidèles. Il n'a hélas pas été possible de décrire les travaux de tout le monde, aussi des choix drastiques et douloureux ont été nécessaires. Qu'on me pardonne !

Déjà le 16 janvier 1493, Christophe Colomb écrivait dans son *Journal de voyage* à propos des supposées Amazones tropicales qu'il « eût été bien content d'y accoster [sur l'île Matitino dans la Caraïbe], afin de pouvoir présenter aux Rois Catholiques une demi-douzaine de ces femmes... » Il dit du moins qu'il est certain que ces femmes-là existent vraiment. Tâchons de réaliser et de moderniser le souhait de l'Amiral de la mer Océane.



## Cherchez la femme

*On voit errer au loin les yeux d'or des lionnes...  
L'Artémis, à qui plaît l'orgueil des célibats,  
Qui sourit aux fronts purs sous les pures couronnes,  
Contemple cependant sans colère, là-bas,  
S'accomplir dans la nuit l'hymen des Amazones,  
Fier, et semblable au choc souverain des combats.*

Renée Vivien, «Les Amazones»,  
*Cendres et Poussières*, 1902.

La très célèbre femme de l'archéologue britannique Max Mallowan l'avait très souvent suivi dans ses fouilles au Moyen-Orient au début du xx<sup>e</sup> siècle mais, en même temps, s'offusquait de la misogynie et de la déconsidération de la gent féminine à son époque: «Et pour vous une femme est quelqu'un qui grimpe sur une chaise en poussant des cris dès qu'elle aperçoit une souris? Vous sortez tout droit du paléolithique, vous<sup>1</sup> !»

Il est vrai que le monde de l'archéologie est souvent bien «machiste», les hommes portant haut le gonfalon de la discipline pour ne laisser que peu d'espace aux femmes. Les arguments essayant de justifier un tel état de fait (force physique, dureté du terrain, tradition académique, etc.) n'ont en fait aucun poids lorsque l'on regarde d'un peu plus près la pratique réelle de la science. Il existe pourtant une région du monde où les femmes ont joué un rôle majeur dans l'archéologie. C'est l'Amazonie, qui a connu, et connaît encore, de grandes archéologues. On sera ainsi surpris d'apprendre

---

1. Agatha Christie, *Le Crime du golf*, 1923.

*Cette image, extraite d'un livre d'école français publié il y a une soixantaine d'années, réunit bien des poncifs: l'apparence soignée de Christophe Colomb et de ses compagnons malgré deux mois de voyage, face à des Amérindiens vêtus de guenilles; la poignée de main paternaliste; le sombre Sioux des grandes plaines nord-américaines pour représenter les Antilles; la jeune Indienne plus claire déjà soumise, prélude à une Pocahontas subjuguée par le charme de son conquérant. Cette vision de la «civilisation» occidentale dominant le monde amérindien considéré comme fruste a perdu dans les esprits durant des siècles avant d'être mise à mal depuis quelques décennies (D. R.).*



que la terre des Amazones tropicales fut particulièrement étudiée par de brillantes chercheuses.

Cet ouvrage présente les récentes découvertes archéologiques les plus éminentes sur le passé de la plus grande forêt tropicale du monde. L'archéologie de cet immense espace sud-américain de près de sept millions de kilomètres carrés a bénéficié d'un essor formidable depuis le début du nouveau millénaire. Elle vient d'atteindre son âge adulte, aussi mérite-t-elle d'être divulguée au public.

Plusieurs de ces stupéfiantes trouvailles ont fait l'objet d'une large couverture médiatique ces dernières années, car elles révolutionnent les idées préconçues que l'on a souvent sur les premiers habitants d'Amazonie. En effet, bien loin de n'être que des tribus semi-nomades archaïques et agonisantes, les peuples de la forêt pluviale furent souvent de grandes communautés organisées et délicates, au savoir scientifique exceptionnel et aux connaissances d'ingénierie extrêmement fines. Ils surent en outre gérer avec beaucoup de sagesse leur milieu, transformant le couvert forestier selon leurs nécessités,

CHERCHEZ LA FEMME



*Statue honorant Christophe Colomb à Carthagène des Indes, Colombie. Sans commentaire! (©Stéphien Rostain).*



*La statue de Christophe Colomb à Saint Domingue est un modèle du genre. Datée de 1887, on y voit au pied de l'explorateur la cacique des Taïnos, Anacaona, soi-disant première indigène à avoir appris à écrire, qui inscrit dévotement sur le socle le nom de l'Amiral de la mer Océane (© André Delpuech).*

favorisant la mutation du sol pour le rendre plus fertile et modelant la morphologie du terrain pour l'améliorer. Il est plus que temps de changer radicalement notre regard arrogant sur ce passé précolombien.

Face aux enjeux climatiques et patrimoniaux actuels, il est nécessaire de rétablir une image réaliste de la sylve tropicale. Pour ce faire, on s'appuie sur une galerie de portraits de savantes internationales de haut niveau qui ont amplement contribué à ce changement de paradigme. Mais, loin de n'être qu'un catalogue biographique de chercheuses, cet ouvrage se focalise en priorité sur l'apport scientifique de leur labeur tout en développant des réflexions et des descriptions inspirées, suscitées par leurs thèmes de recherche ou similaires à leur chemin intellectuel. Une telle approche rend justice aux véritables auteures de cette révolution intellectuelle. Ce sont bien ces Amazones des temps modernes qui ont terrassé l'hydre de l'ignorance dans un jardin des Hespérides équatorial pour exposer un trésor émeraude de biodiversité.

En respectant la chronologie des thèses de doctorat soutenues par les chercheuses, des thèmes très variés sont abordés comme les géoglyphes de l'Amazonie occidentale, l'art rupestre, la pêche précolombienne, le traitement des défunts, l'esthétique amérindienne, la céramique, les sites architecturaux de terre, les mégalithes, mais également l'archéologie militante, l'ethnoarchéologie, les concepts théoriques et la biodiversité. Autant de facettes de la science et de révélations inattendues sur un antan aujourd'hui révolu et méconnu.

Par le biais d'un panorama aussi complet et admirable que possible, ce livre rend la place d'honneur aux femmes qui se sont consacrées à faire resurgir le glorieux passé de l'Amazonie et ont divulgué des secrets inimaginables au monde extérieur. Il ne s'agit pas ici de faire une archéologie de genre, mais une archéologie dynamique, progressiste et, à l'occasion, engagée.

Rappelons que dans cette discipline, les femmes ont dû jouer des coudes pour sortir des coulisses des grands hommes. Combien de Mary Leakey pour les cohortes de Jean-François Champollion,



## CHERCHEZ LA FEMME



*À la différence de beaucoup de parties du monde, la parité règne au sein de l'archéologie d'Amazonie, avec même une nette supériorité féminine. Les présidents des quatre premiers Congrès internationaux d'archéologie amazonienne sont, de gauche à droite, Stéphane Rostain (3<sup>e</sup> à Quito, Équateur), Eduardo Neves (2<sup>e</sup> à Manaus, Brésil), Edithe Pereira (1<sup>er</sup> à Belém, Brésil) et Carla Jaimes Betancourt (4<sup>e</sup> à Trinidad, Bolivie). C'est également une femme qui présidera le 5<sup>e</sup> à Lima, Pérou, en 2021 (© Stéphane Rostain).*

Prosper Mérimée, Howard Carter, Heinrich Schliemann, Henri Breuil, André Leroi-Gourhan et autres maîtres de la truelle fameux ? Il y a souvent un homme devant une grande femme. Certaines, très tôt, se sont battues pour mettre à l'honneur la gent féminine face aux discours misogynes qui les réduisaient à un rôle maternel domestique. Ainsi, la lituanienne Marija Gimbutas jeta un pavé féministe dans la mare phallocrate archéologique des années soixante-dix en publiant *Le Langage de la déesse* (1989). Selon elle, les Indo-Européens seraient issus des Kourganés d'Asie centrale. À partir de 4500 avant notre ère, ces cavaliers guerriers auraient déferlé vers l'Europe en imposant un système hiérarchique violent aux pacifiques agriculteurs

matriarcaux indigènes. Elle écrivait: «Nous vivons toujours sous l'emprise de cette invasion masculine agressive et commençons seulement à découvrir la longue aliénation de notre véritable héritage européen...» Depuis, le féminisme et l'objectivité scientifique ont balayé les figures de Vénus, Diane ou Junon, fantasmes mâles de la fertilité et de l'amour dans lesquels le savant s'empressait d'enfermer le rôle des femmes. Le roi est mort ! Vive la reine !

Certains verront dans ce livre un contrepoint avec mon précédent ouvrage *Amazonie. Les 12 travaux des civilisations précolombiennes* où les exploits de l'antique héros grec Hercule servaient de référence-étalon à la description des Amérindiens d'Amazonie. Ces lecteurs n'auront pas tout à fait tort. Les travaux d'Hercule constituaient la trame récurrente de cette publication, induisant logiquement une symbolique plutôt masculine sur le contenu et, même si la femme n'était pas exclue du récit, elle demeurait quand même un peu minoritaire. Ce livre faisait intervenir en premier lieu un Hercule à la sauce tropicale d'Amérique du Sud. Malgré un excès de virilité et de muscle, on ne peut nier une certaine féminité au héros grec, notamment lorsqu'il échange ses vêtements et armes avec Omphale dont il est alors l'esclave. Après un ouvrage rempli de testostérone<sup>2</sup>, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher du monde féminin de l'Amazonie. J'étais un peu las du sur-mâle, étouffé par la systématique prépondérance des hommes et de cet esprit de compétition qui valorise le plus habile flécheur, le plus fameux chamane, le meilleur plumassier, etc. Quelle que soit la latitude, le mâle reste une bête de concours toujours prête à entrer en concurrence dans l'espoir de gagner quelques glorioles. Dès que l'on gratte un peu le vernis culturel ou intellectuel, le macho resurgit vite. Comme d'autres nourris d'une éducation ciblée, il m'a fallu entreprendre une

---

2. Même s'il est utile de rappeler ici que le mot testostérone n'est pas une insulte, pas plus qu'un mètre-étalon moléculaire de discrimination générique.

détoxication culturelle pour me débarrasser d'une pensée patriarcale. C'est un long chemin pour le garçon de ne plus penser et s'habiller en bleu. On ne naît pas femme, on le devient<sup>3</sup>.

En outre, cette orientation masculine ne reflétait ni mes choix de carrière, ni ma conception intime de l'univers amazonien. Bien au contraire, j'ai regardé vers l'espace féminin au cours de mes travaux ces dernières décennies. J'ai plus souvent fouillé les aires culinaires, domaine attribué aux femmes, que les champs de bataille et j'ai travaillé plus souvent qu'à mon tour sur la poterie, que sur les activités de chasse ou de commerce plutôt dévolues aux hommes. J'ai eu le privilège d'être instruit sur l'art céramique lors d'un long séjour chez les potières palikur du bas Oyapock, à la frontière de la Guyane française et du Brésil et, plus récemment, au cours de fréquentes visites durant plusieurs années chez une maîtresse-céramiste kichwa à Puyo, dans la province du Pastaza, sur le piémont amazonien des Andes équatoriennes. Enfin, dans l'optique d'une recherche plus mixte, j'ai commencé en 2017 à éditer des livres sur l'archéologie de l'Amazonie avec des collègues féminines, ce qui étrangement n'avait pratiquement pas été fait jusqu'alors<sup>4</sup>.

Pour toutes ces raisons, mon nouvel opus ne pouvait que rendre hommage aux femmes et aux Amazones. Surtout, il a pour ambition de rendre justice aux contributions de chacun et chacune, quelle que soit leur nationalité. L'archéologie amazonienne s'est construite sur plusieurs décennies grâce à des collaborations internationales et interdisciplinaires. L'accélération spectaculaire de la discipline et des résultats ces dernières années justifie une mise à jour et un état des

---

3. Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, 1949. L'auteure a-t-elle utilisé ce terme à dessein? «Second» implique en effet qu'il n'y a pas de troisième, alors que «deuxième» ouvre une suite allant au-delà de deux. L'histoire actuelle démontre que cette désignation était juste, puisque l'on reconnaît aujourd'hui un troisième sexe, et même plus.

4. *Las Siete Maravillas de la Amazonia Precolombina* («Les Sept Merveilles de l'Amazonie précolombienne») avec Carla Jaimes Betancourt et *Arqueología de la Cuenca del Amazonas, Erland Nordenskiöld* («Archéologie du bassin de l'Amazone. Erland Nordenskiöld») avec Belém Muriel.

lieux des connaissances les plus récentes et éminentes sur le passé humain de la plus grande forêt tropicale du monde. En Amazonie, Tarzan ne fait pas toujours la loi de la jungle, Jane et ses consœurs contribuent à la construction d'une société meilleure en imposant des règles plus justes.

### Aux armes, citoyennes

Comme dans beaucoup de pays, l'archéologie au Brésil plonge ses racines dans des volontés militaires et politiques. Ainsi, Napoléon I<sup>er</sup> ne s'est-il pas entouré d'un bataillon de civils savants ou artistes lors de sa campagne d'Égypte? Plus que glorifier le passé grandiose d'un coin de désert, l'Empereur voulait donner une leçon aux Anglais, en émancipant une certaine culture arabe contre la culture ottomane. L'archéologie naissante était alors envisagée comme un acte de diplomatie guerrière. D'ailleurs, n'est-ce pas un ambassadeur du XX<sup>e</sup> siècle qui disait que lorsque la France veut s'investir dans un pays, elle y envoie tout d'abord ses chanteurs et ses archéologues? De là à croire que les archéologues sont des marchands de chansons...

Mais, outre cette origine soldatesque, la genèse de l'archéologie est également une émanation de l'Église. Combien de curés curieux ont quitté des yeux les cieus pour se pencher sur les biens matériels enfouis de leurs prédécesseurs? Nombreux furent les hommes de Dieu à prêcher sur les silex et codex anciens. Abbé, révérend ou père, les titres des premiers archéologues sont plus souvent catholiques qu'académiques. Il faut rappeler qu'aux débuts de la conquête de l'Amérique du Sud, on s'interrogeait encore sur la possibilité d'avoir rencontré le paradis terrestre, comme l'avait supposé Christophe Colomb, et on questionnait l'humanité de ses habitants. Récupérer les vestiges des peuples premiers, démontrer l'essence divine des sauvages et fondre leurs idoles d'or pour en faire des ciboires tenait dès lors de l'ascèse.